

АКТУАЛЬНІ ПИТАННЯ КОГНІТИВНОЇ ЛІНГВІСТИКИ [CURRENT ISSUES IN COGNITIVE LINGUISTICS]

УДК 80-159.95-141.1-81'2

Стаття надійшла до редакції [Article received] – 23.09.2024 р.

Фінансування [Financing] – самофінансування [self-financing]

Перевірено на плагіат [Checked for plagiarism] – 24.09.2024 р.

Оригінальність тексту [The originality of the text] – 96.1 %

<http://doi.org/10.17721/2663-6530.2024.46.07>

RÉSEAU VS RHIZOME: TENTATIVE D'ANALYSE COMPARATIVE

Natalia V. Myronova (Kyiv, Ukraine)

natalia.myronova@knlu.edu.ua

orcid.org/0000-0002-9273-3863

candidat ès sciences philologiques, maître de conférences du département de philologie et de traduction italienne et française

Université nationale linguistique de Kyiv
(Ministère de l'Éducation et des Sciences d'Ukraine)
73, rue Velyka Vasylkivska, Kyiv, Ukraine, 03150

L'article examine et compare les concepts de réseau et de rhizome, leurs structures, fonctions et significations dans de différents domaines. On a analysé les similitudes et les différences entre ces deux modèles. On a souligné la pertinence de ces concepts dans le contexte des évolutions technologiques, sociales et organisationnelles actuelles. On a évolué les perspectives de recherches plus approfondies sur le rhizome, que nous considérons comme un prototype de la métaphore cognitive de la réalité socioculturelle de la francophonie, sont esquissées dans le cadre de son implication dans l'analyse du réseau polysystémique des codes culturels français.

Mots-clés: réseau, rhizome, structure, interconnexion, décentralisation, hiérarchie, non-hiéarchie, communication.

(Current issues in cognitive linguistics [Aktual'ni pytannja kognityvnoi' lingvistyky])

Network VS Rhizome: Attempt at Comparative Analysis (in French) [Réseau VS rhizome: tentative d'analyse comparative]

© Myronova N. V. [Myronova N. V.], natalia.myronova@knlu.edu.ua

МЕРЕЖА VS РІЗОМА: СПРОБА ПОРІВНЯЛЬНОГО АНАЛІЗУ

Наталя Володимирівна Миронова (м. Київ, Україна)

natalia.myronova@knlu.edu.ua

orcid.org/0000-0002-9273-3863

кандидат філологічних наук,

доцент кафедри італійської і французької філології та перекладу,

Київський національний лінгвістичний університет

(Міністерство освіти і науки України)

вул. Велика Васильківська, 73, м. Київ, 03150

У статті досліджено й порівняно поняття мережі та ризоми, їхні структури, функції та значення в різних сferах. Проаналізовано подібності та відмінності між цими двома моделями. Висвітлено актуальність цих концептів у контексті поточних технологічних, соціальних і організаційних розробок. Окреслено перспективи подальших досліджень ризоми, яку вважаємо прообразом когнітивної метафори соціокультурної реальності франкомовного світу, в контексті її залучення до аналізу полісистемної мережі французьких культурних кодів.

Ключові слова: мережа, різома, структура, взаємозв'язок, децентралізація, ієархія, неструктурованість, комунікація.

NETWORK VS RHIZOME: ATTEMPT AT COMPARATIVE ANALYSIS

Natalia V. Myronova (Kyiv, Ukraine)

natalia.myronova@knlu.edu.ua

orcid.org/0000-0002-9273-3863

PhD (Philology), Associate Professor of *Italian and French Philology and Translation*

Department,

Kyiv National Linguistic University

(Ministry of Education and Science of Ukraine)

73, Velyka Vasylkivska Str., Kyiv, 03150

The article examines and compares the concepts of network and rhizome, their structures, functions and meanings in different fields. The similarities and differences between these two models have been analyzed. The relevance of these concepts in the context of current

(Актуальні питання когнітивної лінгвістики [Aktual'ni pytannja kognityvnoi' lingvistyky])

Мережа VS різома: спроба порівняльного аналізу (Французькою) [Merezha VS rizoma: sproba porivnjal'nogo analizu]

© Миронова Н. В. [Myronova N. V.], natalia.myronova@knlu.edu.ua

PROBLEMS OF SEMANTICS, PRAGMATICS AND COGNITIVE LINGUISTICS

Taras Shevchenko National University of Kyiv, Ukraine

<http://semantics.knu.ua/index.php/prblmsemantics>

technological, social and organizational developments has been highlighted. The perspectives for further research on the rhizome, which we consider as a prototype of the cognitive metaphor of the sociocultural reality of the Francophonie, are outlined in the context of its implication in the analysis of the polysystemic network of French cultural codes.

Keywords: network, rhizome, structure, interconnection, decentralization, hierarchy, non-hierarchy, communication.

Approche générale d'un problème et la justification de son actualité.

Comparer les concepts de réseaux et de rhizomes n'est pas seulement pertinent mais essentiel pour comprendre la dynamique des systèmes complexes dans le monde contemporain. En explorant les différences et les similitudes entre les deux modèles, il est possible de mieux comprendre les défis et les opportunités associés à la décentralisation, à la résilience et à l'adaptabilité. Cette approche interdisciplinaire enrichit notre compréhension des systèmes sociaux, technologiques et biologiques et ouvre la voie à de nouvelles innovations et à des solutions créatives.

Analyse des recherches et des publications récentes. Le rhizome est l'un des concepts clés de la philosophie du poststructuralisme et du postmodernisme, introduit par Gilles Deleuze et Félix-Pierre Guattari dans le livre du même nom en 1976 et destiné à servir de base et de forme de mise en œuvre du «projet nomadologique» de ces auteurs. Le rhizome doit résister aux structures linéaires immuables (de l'être et de la pensée), qui, selon eux, sont typiques de la culture européenne classique [1, p. 13].

Deleuze et Guattari décrivent les propriétés du rhizome selon deux approches: comme propriétés informelles (sous forme de texte libre) et comme propriétés formelles (sous forme d'une liste de propriétés individuelles, avec une description de chaque propriété) [5].

Deleuze et Guattari utilisent les mots «rhizome» et «rhizomatique» pour décrire toute théorie ou recherche qui permet de multiples points d'entrée et de sortie non hiérarchiques (non ordonnés dans aucune hiérarchie) dans la représentation et l'interprétation des connaissances. Dans *Mille Plateaux*, ils opposent le rhizome à l'arbre, une représentation arborescente (hiérarchique, arborescente) de la connaissance qui reflète des catégories doubles et des choix binaires. Un rhizome reflète les relations horizontales / interspécifiques et planaires, tandis qu'un modèle d'arbre reflète les relations verticales et linéaires. Pour illustrer les connexions horizontales / interspécifiques et planaires dans le rhizome, Deleuze et Guattari utilisent un phénomène issu de la biologie : «l'orchidée et la guêpe» [5]. Le mutualisme se produit

lorsque deux types différents interagissent l'un avec l'autre pour former un ensemble substantiel qui n'est lié à aucun de ceux qui lui ont donné naissance (un ensemble est appelé «substantiel» lorsqu'il lui manque un «un» qui lui a donné naissance). D'autres exemples de connexions horizontales dans le rhizome incluent l'hybridation et le transfert horizontal de gènes [5].

Un exemple clair de rhizome est le système racinaire enchevêtré d'une plante. Selon Deleuze et Guattari, un rhizome ne peut avoir un début, une fin, un centre, un principe de centrage («axe génétique»), ni un code unique [2].

Selon les auteurs, le rhizome est capable de générer des différences non systématiques et inattendues qui ne peuvent être contrastées par la présence ou l'absence d'une certaine caractéristique. Cette fonction est due à sa conception. Le rhizome comporte des lignes de division, des «vitesses comparées», des mouvements le long desquels constitue son organisation. Les connexions entre les lignes du rhizome forment ce qu'on appelle le «plateau» – une zone temporaire de stabilité dans sa configuration constamment pulsée [2].

Mais les auteurs opposent fondamentalement à ces zones des vecteurs binaires de développement, typiques des «structures arborescentes» [5]. Parallèlement, la nomadologie pose le problème de l'interaction entre environnements linéaires («arborescents») et non linéaires («rhizomorphes»). Selon l'interprétation de M. A. Mozheiko, «les environnements rhizomorphes ont un potentiel créatif immanent d'auto-organisation» et peuvent être qualifiés de synergiques [2].

Deleuze et Guattari nomment les propriétés fondamentales suivantes du rhizome: (1) connexion, (2) hétérogénéité, (3) multiplicité, (4) discontinuité insignifiante, (5) cartographie, (6) décalcomanie [2].

Formulation d'un but et des objectifs de l'article. Le but de cet article est d'explorer et de comparer les concepts de réseau et de rhizome afin de mieux comprendre leurs structures, leurs fonctions et leurs implications dans divers domaines. En analysant les similitudes et les différences entre ces deux modèles, nous cherchons à enrichir notre compréhension des systèmes complexes et à identifier les avantages et les défis associés à chaque approche. Cette analyse vise également à souligner l'actualité et la pertinence de ces concepts dans le contexte des évolutions technologiques, sociales et organisationnelles actuelles.

Pour atteindre l'objectif fixé, il est nécessaire de résoudre un certain nombre de tâches spécifiques. Ainsi les objectifs de l'article sont:

1) définir et clarifier les concepts : fournir des définitions claires et précises des termes «réseau» et «rhizome» en expliquant leurs origines et leurs contextes d'utilisation;

2) analyser les structures et les caractéristiques : comparer les structures et les caractéristiques des réseaux et des rhizomes, en mettant en évidence les différences et les similitudes;

3) explorer les domaines d'application : identifier et discuter des domaines d'application des réseaux et des rhizomes, comprendre des contextes dans lesquels chaque modèle est utilisé et de leur pertinence respective;

4) comparer les fonctions et les implications : analyser les fonctions et les implications des réseaux et des rhizomes, en particulier en termes de communication, de résilience, d'adaptabilité et de décentralisation.

Aperçu du matériel principal de la recherche. En première approximation, la propriété «multiplicité» du rhizome est une négation de la propriété «unité» de l'arbre [1, p. 29–30]. Le terme «arbre» peut être compris soit comme un arbre linéaire hiérarchique (ou racine) [2, p. 13], soit comme une touffe de racines, une racine fibreuse (une racine sans racine principale qui n'a pas mûri ou est détruite, et à la place de racine secondaire). les racines poussent pleinement) [3, p. 236]. Deleuze et Guattari utilisent le mot «racine» et n'utilisent pas le mot «arbre» car ils font référence au même concept (un modèle linéaire hiérarchique de représentation des connaissances) [3].

Dans le rhizome, le déni de la propriété «unité» de l'arbre se manifeste par l'absence de tige principale ou de racine principale, et son absence se manifeste à tous les niveaux où cette propriété se manifeste dans l'arbre [1].

En deuxième approximation, la propriété de «multiplicité» du rhizome est la négation de la propriété de l'arbre «la présence de celui qui a donné naissance à un» [1]. L'ensemble inclus dans le rhizome n'est lié à aucun de ceux qui ont généré cet ensemble, ou, comme on dit, «substantiellement» [1].

Si un rhizome est imaginé comme un livre, alors il n'aura ni sujet ni auteur. Les nombreux pétales de sens contenus dans un livre ne seront pas unis par une chose à partir de laquelle il a été généré et ce qui les unit (soit un sujet commun, soit un auteur commun). Non seulement le livre, mais aussi le sujet et l'auteur lui-même ne seront pas quelque chose d'unifié, capable d'unir les nombreux pétales de significations qu'il contient. «Le livre [sera] fait de matériaux, de formes différentes, de dates et de vitesses complètement différentes. A partir du moment où l'on donne un auteur à un livre, on

néglige ce travail de la matière et les relations extérieures entre eux. On fabrique (fabriquer) un «bon dieu» au lieu de mouvements géologiques» [2, p. 16].

Si un rhizome est imaginé comme un ensemble d'une orchidée et d'une guêpe, alors cet ensemble n'aura personne qui lui a donné naissance [5].

Si le rhizome est imaginé comme un ensemble de ficelles allant de la marionnette à l'acteur, alors cet ensemble n'aura pas celui qui lui a donné naissance sous la forme de la volonté de l'acteur. De la part de l'acteur, il n'y aura qu'un plexus de fibres nerveuses, et lui-même ne sera qu'une marionnette contrôlée par d'autres cordes et quelques plexus d'autres cordes [1].

Si le rhizome est imaginé sous la forme d'un livre, alors son contenu ne sera pas généré par un objet ou un auteur en particulier, mais par le conflit de flux se déplaçant le long de certaines lignes [2, p. 16].

Dans un rhizome, il y a un mouvement le long de certaines lignes à une certaine vitesse, différents flux s'accélérant ou se retardant mutuellement. Lorsqu'un flux accélère par rapport à un autre, le phénomène d'accélération, de rupture, se produit. Lorsqu'un flux est en retard sur un autre, un phénomène de viscosité ou de retard se produit. Le conflit entre la vitesse des différents flux donne naissance au contenu du rhizome [2].

Dans la description du rhizome par Deleuze et Guattari, les lignes (en tant que trajectoires d'écoulement) sont décrites de manière très vague et peu claire, et il est difficile de comprendre de quel type de lignes il s'agit : «Dans [le rhizome], il y a des lignes d'articulation ou de segmentation, stratification, territorialité ; mais aussi des lignes de fuite, de mouvement, de déterritorialisation et de déstratification» [2]. Comme il ressort de leur description, le mouvement le long de n'importe quelle ligne et toute ligne elle-même sont, d'une certaine manière, liés à la segmentation et à la déssegmentation du rhizome, mais la nature exacte de cette connexion n'est pas claire.

Comme il ressort de la description de Deleuze et Guattari, dans un rhizome, une ligne (d'articulation ou de segmentation; d'évasion) est une ligne le long de laquelle quelque chose se déplace (le rhizome ou ses parties individuelles – segments, strates, territoires) ; une ligne le long de laquelle quelque chose bouge ; la trajectoire de quelque chose ; plutôt qu'une ligne qui sépare les parties du rhizome [2].

Les termes «réseau» et «rhizome» ont des significations différentes et appartiennent à des domaines différents. Comparons ces deux concepts :

	Réseau	Rhizome
--	--------	---------

PROBLEMS OF SEMANTICS, PRAGMATICS AND COGNITIVE LINGUISTICS

Taras Shevchenko National University of Kyiv, Ukraine

<http://semantics.knu.ua/index.php/prblmsemantics>

Définition	L'ensemble d'éléments interconnectés, faisant souvent référence aux systèmes de communication, aux relations sociales et aux infrastructures technologiques	La structure biologique végétale qui se développe horizontalement sous terre et produit des racines et des tiges. En philosophie, le terme "rhizome" a été popularisé par Gilles Deleuze et Félix Guattari pour décrire une structure non hiérarchique et décentralisée.
Domaines d'application	<ul style="list-style-type: none"> • Technologie : Réseaux informatiques, réseaux de télécommunications. • Sociologie : Réseaux sociaux, réseaux professionnels. • Biologie : Réseaux neuronaux, réseaux écologiques. • Économie : Réseaux de distribution, réseaux financiers. 	<ul style="list-style-type: none"> • Biologie : Structure végétale. • Philosophie : Concept utilisé pour décrire des structures non hiérarchiques et décentralisées. • Sociologie et Culture : Utilisé pour décrire des systèmes sociaux, culturels ou organisationnels décentralisés.
Caractéristiques	<ul style="list-style-type: none"> • Interconnexion : Les éléments du réseau sont reliés entre eux. • Communication : Facilite l'échange d'informations ou de ressources. • Structure : Peut être centralisé, décentralisé ou distribué. 	<ul style="list-style-type: none"> • Décentralisation : Pas de centre ou de hiérarchie. • Connexion multiple : Les points peuvent être connectés à plusieurs autres points. • Résilience : Capacité à se régénérer et à se développer de manière non linéaire.

(Current issues in cognitive linguistics [Aktual'ni pytannja kognityvnoi' lingvistyky])

Network VS Rhizome: Attempt at Comparative Analysis (in French) [Réseau VS rhizome: tentative d'analyse comparative]

© Myronova N. V. [Myronova N. V.], natalia.myronova@knlu.edu.ua

Conclusions et perspectives de futures recherches.

En atteignant ces objectifs, l'article a visé à offrir une analyse comparative approfondie des concepts de réseau et de rhizome, en mettant en lumière leurs structures, leurs fonctions, leurs implications et leur pertinence actuelle. Cette analyse a permis de mieux comprendre les dynamiques des systèmes complexes et d'inspirer de nouvelles approches pour l'innovation et la créativité dans de divers domaines.

Le terme «réseau» est bien compris et largement utilisé dans de nombreux domaines, tandis que «rhizome» est un concept spécifique utilisé principalement en biologie et en philosophie. Les réseaux peuvent avoir des structures variées, tandis que les rhizomes sont toujours décentralisés et non hiérarchiques. Les réseaux facilitent la communication et l'échange, tandis que les rhizomes, en biologie, facilitent la croissance et la propagation, et en philosophie, décrivent des structures non hiérarchiques et décentralisées.

Comme perspectives de recherches scientifiques ultérieures sur ce sujet nous proposons d'explorer les possibilités d'intégration des concepts de réseau et de rhizome dans de nouveaux modèles organisationnels et technologiques en développant des pistes de réflexion pour l'innovation et le développement de systèmes plus résilients et adaptables.

Il nous semble efficace d'impliquer le concept de rhizome, que nous considérons comme un prototype de la métaphore cognitive de la réalité socioculturelle de la francophonie, dans l'analyse du réseau polysystémique des codes culturels français.

References:

1. Buydens, M. (2005). Sahara, l'esthétique de Gilles Deleuze, Paris, Vrin.
2. Deleuze, G. & Guattari, F. (1980). Mille Plateaux, Paris, Éditions de Minuit.
3. Deleuze, G. (1968). Différence et Répétition, Paris, PUF.
4. Myronova, N., Maksymova, A., Senchylo-Tatlilioglu, C., Kostyuchok, P. & Nastenko, S. (2024). Linguistic divergence in the context of globalization: an analysis of linguistic changes and its impact on cultural identity. AD ALTA: Journal of Interdisciplinary Research, 14/01-XLII, 129–134. https://www.magnanimitas.cz/ADALTA/140142/papers/A_25.pdf
5. Pinhas, R. (2001). Les larmes de Nietzsche : Deleuze et la musique. Paris, Flammarion.